

Octobre 2022

L'espèce du mois

Crédit photo - ©Marius Crétin



Le Pique-prune

Je suis de la famille des cétoines, vous savez les gros « scarabées » vert métallique qui butinent les fleurs en été. En revanche, je suis bien plus discret. Mon corps est brun-noir avec de légers reflets métalliques. Je suis un des rares coléoptère protégé présent en France.

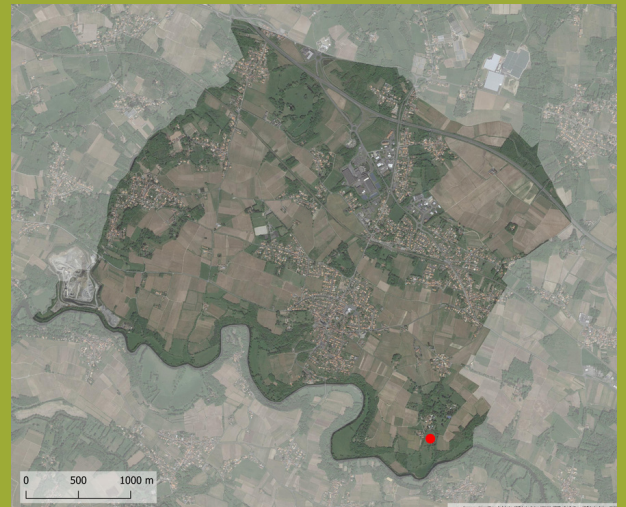
Peu mobile, je passe l'essentiel de ma vie dans les cavités des feuillus remplies de terreau. Ce dernier provient d'un long processus de décomposition du bois opéré par de nombreux organismes vivants et de l'accumulation de matière organique provenant de l'extérieur de la cavité. Le terreau alors formé est plus proche de certains types d'humus que du bois.

Mes larves, semblables à de gros asticots blancs à tête orange, n'ont pas l'élégance d'un adulte, je le reconnais. Elles vivent deux à trois ans dans le terreau avant de se transformer. Ce n'est pas parce que je suis adulte que je deviens ensuite plus mobile. Si je m'envole à 200 ou 300 mètres de mon lieu de naissance, c'est déjà presque le bout du monde...

Avec une si faible mobilité et de telles exigences sur mon milieu de vie vous comprenez donc pourquoi je suis si rare, menacé et protégé. **Ma présence chez vous est donc dépendante de la conservation des vieux arbres à cavités.**

L'Homme m'a donné ce drôle de nom de « Pique-prune », car j'ai une odeur particulière rappelant celle du « cuir de Russie » et parfois de prune ou de pot-pourri. Cette odeur trahit souvent ma présence dans les cavités des arbres. Elle est liée en fait aux phéromones émises par les mâles de mon espèce.

On m'a découvert en 2021 sur la commune dans le secteur du Breil.



Si vous avez la chance de me trouver, surtout signalez-le sur la page Facebook ou par mail (en précisant la date, le lieu-dit et votre nom) :
atlas.bio@la-haye-fouassiere.fr